

Jeudi Le 23 Fevrier 2006



Une Journée Universelle dédiée à la Tchéchénie

Introduction

Le 23 Fevrier 1944, Staline ordonna la déportation de la population toute entière de la Tchéchénie et L'Ingouchie à L'Asie Centrale. Plus que la moitié des 500,000 personnes ainsi déportées sont morts en transit ou bien au cours des massacres commis par les troupes soviétiques. Ceux qui n'avaient pas péri dans les convois se trouvèrent menacés par la famine et la maladie qu'ils devaient subir pendant les impitoyables mois d'hiver en Sibirie ou en Asie Centrale.

Dans l'espace de quelques jours un peuple entier avait été éradiqué du sol de ses ancêtres. D'un jour au lendemain, La Tchéchénie et L'Ingouchie étaient dépouillées de leurs habitants indigènes et toute mention et référence à elles étaient totalement effacés, soit des cartes ou des registres officiels, soit des encyclopédies. Finalement, en 2004, soixante ans après l'anniversaire de cet événement, le Parlement Européen passa une résolution reconnaissant cette catastrophe en tant que génocide.

Le 23 Fevrier est pourtant une date dont la plupart des gens à travers le monde ne s'en rend même pas compte. Par conséquent cette date nous invite à la retenir dans notre memoire collective et c'est ainsi que World Chechnya Day tâche de la commémorer en faisant appel à :

- Reconnaître la souffrance et le génocide infligés au peuple Tchèchène en tant qu'ils font partie d'une catastrophe humanitaire de dimension historique
- Payer nos respects à toutes les victimes des déportations stalinistes
- Encourager à la compréhension du génocide du peuple Tchèchène comme un événement de dimension historique et qui nous touche à tous.
- Veiller à ce que des crimes pareils; des crimes de racisme et de persécution, comme ceux qui avaient été commis au cours du génocide Tchèchène, ne puissent jamais se répéter soit en Europe soit ailleurs.
- Prendre le temps à réfléchir à d'autres atrocités qui se déroulent de nos jours.
- Eduquer les générations à venir et les faire comprendre que le génocide du peuple Tchèchène a tant de leçons à nous apprendre.
- Affirmer notre engagement à nous opposer au racisme, à la persécution et au génocide là où ils puissent se trouver.
- Appuyer ceux qui partagent nos aspirations communes afin de mieux soutenir les idéales de Justice, de sécurité, de dignité et de paix pour tous.

Pour mieux vous informer sur World Chechnya Day, ou pour savoir comment vous pouvez aider veuillez visiter: www.worldchechnyaday.org



L'Histoire de cet anniversaire

Le 23 Février 1944 L'Union Soviétique commença la déportation immédiate du peuple Tchéchène et du peuple Ingouche aux steppes de L'Asie Centrale. Au vrai fond de l'hiver ils devaient subir des exécutions subites et un manque sévère de vivres : c'était à vrai dire la sorte de solution aussi finale et brutale que celle qu'on imposait ailleurs en Europe aux Juifs. D'Après la moindre estimation la moitié de ces réfugiés déracinés périrent ; Le vrai chiffre pourrait être même beaucoup plus élevé.

Vers le début du mois de Janvier 1944, des dizaines de milliers de troupes soviétiques commencèrent à arriver au petit pays montagneux et se déployèrent parmi les centres d'habitation à travers la région. Le jour de l'Anniversaire de l'armée Rouge, Le 23 Février , à chaque ville ou village les hommes étaient convoqués à des réunions aux centres locaux des autorités soviétiques. Personne ne se souçonna de la calamité qu'ils allèrent subir ; Tout le monde s'était présenté volontiers. Au lieu de commémorer la journée, on adressa à la foule un décret du Praesidium du Suprême Soviétique, qui les dénonça et les accusa de trahison et de collaboration avec l'ennemi et annonça la déportation totale du peuple Tchéchène et du peuple Ingouche.

Il n'y eût jamais de témoignage à supporter la charge de collaboration avec les Nazis dont Staline alla s'en servir de prétexte pour se débarrasser d'un peuple tout entier parcequ'il ne cessa de refuser à se soumettre à la volonté de Moscou. En effet L'avance de l'Armée Allemande se halta à la frontière Tchéchène et ne réussit jamais à la franchir. De plus, le nombre de médailles et de décorations militaires accordées aux soldats Tchéchènes, et qui les avaient mérité par leurs actions vaillantes au cours des combats principaux de la deuxième guerre mondiale, dépassait leur représentation proportionnelle au sein de l'armée soviétique. Mais finalement, même ces soldats n'ont pas été épargnés : ils ont aussi été arrachés à l'armée soviétique et déportés aux camps d'infiltration de l'Asie Centrale.

A chaque ville les camions Studebaker (prêtés par les Etats Unis à son allié de la guerre) ramassa sous la menace des armes, son chargement d'hommes, de femmes et d'enfants Tchéchènes. Les camions transportèrent leur charges à la gare la plus proche où on les entassait dans des wagons à bestiaux , sans provisions et insuffisamment habillés. Ceux qui habitaient à la Montagne étaient obligés de descendre vers les plaines. Les traînants étaient fusillés comme ceux qui tentaient de résister. Les femmes enceintes, les vieillards et d'autres qu'on considérait qu'ils exigeraient plus d'effort étaient tués. Il y a du témoignage attesté qui raconte comment 700 femmes et enfants ainsi que des personnes âgées étaient morts à vif au village de Khaibakh. Des massacres pareils se produisirent ailleurs à travers la Tchéchénie et les Aûls (les villages montagneux) souvent couvaient pendant des semaines entières.

Au cours de quelques jours avec une efficacité impitoyable, un peuple tout entier a été éradiqué de sa terre natale. D'un jour à l'autre la Tchéchénie et l'Ingouche étaient dépeuplés ; les cartographes devaient rayer toute référence à eux soit dans les cartes officielles, les registres ou les encyclopédies comme s'ils n'avaient jamais existé.

Le 29 Février Lavrenti Beria, Chef de la sécurité, dû écrire à Staline:

“Je vous rapporte les resultants de l'opération de relocaliser les Tchéchènes et les Ingouches. La relocalisation commença le 23 Février et dans la majorité des locations à l'exception des populations habitant les montagnes les plus inaccessibles.....478,479 personnes ont été évacuées y inclus 91,250 Ingouches et ils étaient tous entassés dans les wagons de 180 trains dont 159 sont déjà arrivés à leurs nouvelles destinations”.

Pour un demi million de Tchéchènes et Ingouches s'embarquant à cette effroyable odysée à travers une toundra glaciale ils ne firent que commencer leur supplice. Les convois scellés



étaient borbés d'hommes, de femmes et d'enfants, tous gélés subissant aux conditions les plus atroces, sans toilettes, ni aucun moyen de se laver ou de se nettoyer. La Typhoïde ne tarda pas à se manifester tuant des tas de personnes dans des scènes qui devaient ressembler à d'autres à Buchenwald ou à Auschwitz. N'ayant que très peu de nourriture les faibles et les malades étaient tués par la faim et le froid presque immédiatement. Partout où les trains s'arrêtèrent au cours de leur voyage on traita ces malheureux passagers avec mépris et cruauté, car les autorités ne cessèrent de dire à tout le monde qu'ils étaient des traîtres qu'on devait punir parce qu'ils avaient collaboré avec l'ennemi.

A l'une des gares Dimitri Gulia, un éducateur Abkhazien bien connu fit témoignage d'une scène évoquant un désespoir surréel:

...une scène incroyable: un train extrêmement long...bourré de gens qui avaient la mine des montagnards Caucasiens. On les envoyait vers l'Est quelque part, il y avait des femmes, des enfants, des personnes âgées, et tout le monde avait l'air si triste, si abattu et si désolé... C'était les Tchéchènes et les Ingouches qui voyageaient contre leur volonté. On était en train de les déporter. Ils avaient 'commis de graves crimes contre la patrie'

On fouillait souvent dans les wagons pour ramasser les cadavres qu'on voulait jeter carrément du train. Pour éviter que leurs proches subissent ce sort, les Tchéchènes tâchaient à les déguiser ou à les cacher morts car ils gardaient souvent l'espoir de pouvoir les enterrer en musulmans d'après les coutumes de leur religion. Après plusieurs semaines, à leur arrivée, les Tchéchènes étaient dispersés aux quatre coins du Kazakhstan, d'Ouzbékistan et du Kirghizstan. A peine la majorité des déportés arrivèrent à trouver quelque abri ou de quoi se nourrir. On les laissait déracinés, à se débrouiller tout seuls dans des lieux tout à fait désolés.

Un historien à l'université de Moscou devait écrire deux décennies plus tard:

"...le coup le plus effrayant et le plus irréparable contre le peuple Tchéchène et le peuple Ingouche était frappé au cours de ces premiers deux ou trois ans, quand la faim et les maladies les plus épouvantables les obligeaient à enterrer des milliers de membres de leur tribus aux steppes de l'Asie Centrale"

Dans les années à suivre des milliers de déportés devaient mourir en exil, à cause de la pneumonie et du faim. C'était un époque ténébreuse dans l'histoire tumultueuse des Tchéchènes, qui avaient déjà souffert du milieu du 19ème siècle, au cours de longues guerres contre la puissance militaire de l'Empire Russe et qui devaient maintenant subir un exil qui allait briser tant de familles et les séparer les uns des autres.

Les déportés en effet vivaient dans des larges colonies pénitentiaires où les moindres transgressions étaient punies par l'emprisonnement ou les travaux forcés. Cependant l'écrivain et dissident Alexandre Solzhenitsyn allait ainsi décrire dans son livre **Le Goulag Archipel** la volonté et l'esprit indomptable des Tchéchènes.

"Il y avait une seule nation qui ne voulait jamais céder, qui ne pouvait acquiescer les habitudes mentales de la soumission –pas seulement les rebelles parmi eux mais c'était pareil pour n'importe lequel parmi eux. Ceux-ci étaient les Tchéchènes....Je dirais même que de tous les exilés et les déportés seuls les Tchéchènes se montraient indomptables. Ils étaient arrachés à leur pays natal par l'infamie et le mensonge et dorénavant ils ne croyaient plus à rien....Les Tchéchènes ne cherchaient jamais à plaire ni à s'insinuer dans les bonnes grâces de leurs patrons; leur attitude était toujours fière; à voire hostile...et voilà ce qui était extraordinaire; tout le monde avait peur d'eux. Personne ne pouvait les empêcher de vivre comme bon leur semblait. Le Régime (Soviétique) qui gouvernait le pays pendant une trentaine d'années n'arrivait pas à les faire respecter ses lois".



Les Conditions dans lesquelles vivaient les Tchéchènes demeurèrent atroces jusqu'après la mort de Staline en 1953. Peu après les Tchéchènes commencèrent à faire des représentations auprès des autorités à Moscou pour obtenir la permission de rentrer à leur pays: En effet petit à petit ils commencèrent à rentrer chez eux. En 1956, au vingtième congrès du parti communiste Nikita Khrushchev finit par reconnaître officiellement le tort porté aux Tchéchènes et aux autres peuples lors de leurs déportations. Ce qui commença en filet d'eau devint d'emblée un torreau et en dépit de tous les efforts exercés par les autorités, on ne pouvait empêcher les Tchéchènes de rentrer chez eux et souvent tout en rapportant avec eux les os de leurs proches afin de les enterer dans leurs cimetières Tchéchènes.

Mais leur vie ne retourna jamais à ce qu'elle était en 1944. Le mal des déportations devait survivre dans leurs souvenirs de la pauvreté, des maladies, et de l'amertume née de tant de souffrances. En rentrant chez eux les Tchéchènes trouvèrent que leurs maisons étaient distribuées à des colons Russes ou Daghestanais aux quels ils dûrent souvent les racheter ; peu d'entre eux en furent capables.

Les déportations ne représentèrent pas seulement une tragedie personnelle pour chaque Tchéchène mais aussi une catastrophe collective pour tout le peuple Tchéchène. Tant d' *Aùls* étaient tombés en ruine et devinrent inhabitables, obligeant la majorité des Tchéchènes à vivre sur les plaines et cela pour la première fois au cours de leur histoire alla changer irrévocablement leur mode de vie montagnarde. En plus la perte de vie parmi les personnes âgées interrompèrent une riche tradition orale qui remontait à plusieurs siècles, ainsi infligeant énormément de tort au patrimoine Tchéchène.

Le traumatisme et les perturbations qu'avaient dû subir les Tchéchènes lors de leur génocide et les souffrances qui les suivirent ne peuvent être exagérer et leurs souvenirs pénibles sont très fortement ressentis par le peuple Tchéchène même de nos jours.

Une Journée Universelle dédiée à la Tchéchénie
www.worldchechnyaday.org